

AU-DELÀ DES AFFIRMATIONS TROMPEUSES : LA FEMME ET L'HOMME DANS L'ISLAM

Salahattin ALTUNDAĞ¹

Ces derniers temps, certaines personnes exposées à des informations trompeuses prétendent que l'Islam discrimine les femmes, les soumet à la violence, les éloigne de la société et de la vie sociale, et les confine chez elles.

Pour montrer à quel point de telles affirmations sont incompatibles avec l'essence de l'Islam, je voudrais attirer l'attention sur cette question à la lumière d'un hadith de notre cher Prophète, le Messager Mohammad (que la paix soit sur lui - PSL).

Depuis sa naissance, l'Islam a toujours souligné l'égalité entre les êtres humains et a mis en avant cette notion d'égalité à chaque occasion. L'un des plus beaux exemples en est le hadith prononcé par notre Prophète (PSL) :

"Les humains sont égaux comme les dents d'un peigne. Les seules différences de vertu résident dans les différences de dévotion."²

Ce hadith met l'accent non pas sur la distinction de sexe, mais sur la valeur accordée par l'Islam à l'intention et aux actions des individus. La similitude des dents d'un peigne est une puissante métaphore soulignant que, par nature, tous les êtres humains sont égaux. Aucune dent d'un peigne n'est supérieure ou inférieure à une autre, tout comme aucun être humain n'est supérieur ou inférieur à un autre en raison de son sexe, de sa couleur ou de son statut social.

Il y a plusieurs raisons derrière l'utilisation par notre Prophète (PSL) de la métaphore des "dents d'un peigne" :

1. Les dents d'un peigne sont parallèles les unes aux autres, chacune étant à égale distance de l'autre. Cela symbolise l'égalité et la justice entre les femmes et les hommes.
2. Un peigne ne peut remplir sa fonction si ses dents ne sont pas unies. Autrement dit, si une dent est retirée, le peigne devient inutile. Cela signifie que les femmes et les hommes ont besoin l'un de l'autre et que c'est en travaillant ensemble qu'ils peuvent assurer le fonctionnement optimal de la société.
3. Chaque dent du peigne a une importance égale, indépendamment des autres, c'est-à-dire qu'aucune n'est supérieure ou inférieure à une autre. Ceci représente l'égalité entre les femmes et les hommes et le respect et la valeur qu'ils se portent mutuellement.

Pour ces raisons, l'utilisation de la métaphore des "dents d'un peigne" par notre Prophète (PSL) illustre magnifiquement le fait que les femmes et les hommes doivent être égaux, inséparables et respectueux les uns envers les autres.

Le Prophète a déclaré que chaque individu, indépendamment de son sexe, de sa race, de son statut ou de sa richesse, est égal. Cependant, la seule chose qui peut rendre une personne supérieure à une

¹ Docteur, Maître de conférences, Université Dicle, **TURQUIE**

² **Rapporteur** : Hz. Sehl Ibn Saad (r.a.)

Source : Ramuz el e-hadis, page 238, 4ème hadith

autre est sa dévotion. Le terme 'dévotion' ici n'est pas limité aux rituels religieux comme la prière ou le jeûne. Il englobe également des actions morales telles que l'honnêteté, l'entraide, les bonnes actions, la justice, la compassion, et l'approche bienveillante envers tous les êtres vivants.

D'un côté, ce hadith répond aux discriminations, stigmatisations et oppressions basées sur le genre dans la société. De l'autre, il attire l'attention de l'individu sur ses intentions intérieures et ses actions. Ce n'est pas notre statut social, notre sexe, notre richesse ou notre pauvreté qui détermine notre véritable valeur, mais les intentions que nous nourrissons dans notre cœur et les actions qui en découlent.

Ce hadith invite également les individus à résister aux pressions et préjugés de la société, en se concentrant sur la manière dont Dieu les perçoit.

Ce hadith illustre l'un des nombreux enseignements de l'Islam mettant en avant le principe d'égalité et de justice entre les hommes et les femmes. Les paroles de notre Prophète (que la paix soit sur lui) soulignent que les femmes et les hommes sont égaux, tout comme les dents d'un peigne se complètent et sont indissociables.

Néanmoins, il est crucial de ne pas confondre cette égalité avec une identité totale. L'Islam reconnaît l'existence de différences biologiques et psychologiques entre les sexes, mais insiste sur le fait que ces différences ne rendent pas un sexe supérieur ou inférieur à l'autre. ***Chaque sexe a ses propres rôles, responsabilités et droits, créant ainsi un équilibre nécessaire pour le bon fonctionnement de la société.***

Pour clarifier ce point, voici quelques exemples :

- 1. Différences biologiques :** L'Islam reconnaît les différences biologiques entre les sexes. Par exemple, les femmes ont la capacité de donner naissance et d'allaiter, tandis que les hommes n'en ont pas la capacité. Cette distinction biologique entraîne des différences dans les rôles des femmes et des hommes, mais elle ne suggère pas qu'un sexe est supérieur à l'autre. Chacun a des rôles tout aussi importants dans la société.
- 2. Différences basées sur les rôles sociaux :** L'Islam reconnaît également que les rôles sociaux des femmes et des hommes peuvent différer. Selon l'Islam, il incombe aux hommes de subvenir aux besoins de la famille, tandis que les femmes n'ont pas cette obligation. À la place, les femmes peuvent jouer un rôle plus important dans l'éducation des enfants et la gestion de la maison (ceci n'étant pas une obligation non plus). Ces rôles peuvent varier d'une société à l'autre et d'un individu à l'autre, mais ils sont généralement perçus comme une reconnaissance des différentes compétences et rôles des femmes et des hommes.

La structure sociale, économique et culturelle d'une société peut définir les rôles sociaux attribués aux genres. L'Islam reconnaît une structure où les hommes tendent à être les principaux pourvoyeurs de la famille, tandis que les femmes se concentrent davantage sur les soins aux enfants et les tâches ménagères. Toutefois, il ne s'agit pas d'une règle universelle ou immuable. De nombreux facteurs culturels, sociaux et économiques influencent la détermination de ces rôles. Par exemple, dans certaines sociétés, le taux de participation des femmes à la main-d'œuvre peut être élevé. Dans ces cas, les femmes peuvent aussi endosser le rôle de soutien financier de la famille. Ces situations peuvent également conduire les hommes à assumer davantage de responsabilités dans les tâches ménagères et les soins aux enfants.

Sur un plan individuel, ces rôles peuvent varier. Chaque homme ou femme peut ne pas correspondre aux attentes ou normes sociales et définir ses rôles selon ses propres talents, intérêts et préférences. Par exemple, une femme peut choisir de privilégier sa carrière professionnelle, tandis qu'un homme peut opter pour un travail plus flexible pour s'occuper de ses enfants. Ou les deux parents peuvent partager également travail et responsabilités domestiques. Ces arrangements dépendent du consentement mutuel, dans le respect des préceptes religieux.

C'est pour ces raisons que les rôles sociaux approuvés par l'Islam ne sont pas des règles strictes et rigides. Divers facteurs, tant au niveau sociétal qu'individuel, déterminent comment ces rôles sont répartis et mis en œuvre. Ce qui est essentiel, c'est que ces rôles n'affectent pas l'égalité et le respect mutuel entre les genres, et que chaque individu puisse utiliser au mieux ses compétences et préférences, dans le cadre des prescriptions religieuses.

En effet, selon les enseignements fondamentaux de l'Islam, l'homme a la responsabilité de fournir les besoins matériels de sa famille. Cette obligation, connue sous le nom de "nafaka" ou devoir de subsistance, est un principe spécifique de la jurisprudence islamique. Cette règle stipule que l'homme doit fournir des besoins essentiels tels que nourriture, vêtements et logement à sa femme et à ses enfants. C'est une responsabilité que l'homme accepte comme partie de son contrat de mariage.

Cependant, cela n'interdit pas aux femmes de travailler ou d'être financièrement indépendantes. Elles peuvent également être éduquées, posséder des entreprises et gagner leur propre revenu. Toutefois, la loi islamique stipule qu'elles ne sont pas obligées de contribuer à la subsistance de la famille avec ce revenu. L'argent qu'une femme gagne est entièrement le sien, et elle est libre de l'utiliser comme elle le souhaite.

Dans de nombreuses sociétés modernes, hommes et femmes tendent à partager le fardeau financier de la famille. Cela dépend de divers facteurs, mais est souvent lié à une participation accrue des femmes à la main-d'œuvre et au besoin pour les familles d'avoir deux revenus. Ces situations démontrent la flexibilité de la loi islamique et sa capacité à s'adapter aux conditions changeantes de la vie moderne.

- 3. Droits Et Devoirs Religieux Selon L'islam :** Dans l'Islam, hommes et femmes ont les mêmes droits et devoirs en matière de pratiques religieuses. Par exemple, il est attendu que tant les femmes que les hommes prient, jeûnent pendant le Ramadan, donnent la zakat (aumône) et fassent le pèlerinage à La Mecque, s'ils en ont les moyens financiers et physiques. Cela illustre un autre aspect du principe d'égalité entre les sexes dans l'Islam.

Ces exemples concrétisent la perception de l'égalité entre hommes et femmes dans l'Islam. Néanmoins, ces rôles et responsabilités distincts n'amoindrissent en rien le respect mutuel et la valeur égale des deux sexes. Au contraire, ils soulignent l'importance vitale et égale de chaque sexe pour le bon fonctionnement de la société.

Cette simple mais profondément significative hadith (tradition prophétique) est une preuve parmi tant d'autres de l'accent que l'Islam met sur l'égalité entre hommes et femmes, et de sa sensibilité à ce sujet. Par conséquent, les allégations selon lesquelles l'Islam opprimerait les femmes, les discriminerait, les exposerait à la violence, les éloignerait de la société et de la vie sociale ou les confinerait à la maison ne reflètent pas les véritables enseignements de notre religion.

Juger l'Islam sans comprendre ses véritables enseignements, sur la base de connaissances superficielles ou de propagandes trompeuses, n'est pas seulement injuste, mais c'est aussi un affront à l'essence sacrée de cette religion. Je recommande de se référer à la véritable essence de l'Islam, aux hadiths et au Coran, afin de découvrir les véritables enseignements de cette religion concernant les droits des hommes et des femmes.

Au fil des années, de nombreux malentendus et préjugés ont vu le jour entre les sexes dans différentes sociétés. Cependant, les véritables enseignements de l'Islam mettent en avant l'égalité entre hommes et femmes, offrant un cadre pour que chaque individu puisse utiliser au mieux ses talents et préférences.

La manière dont l'Islam perçoit les femmes et les hommes nous rappelle que, dans l'essence même de l'humanité, nous sommes des êtres égaux, interdépendants et complémentaires. Ainsi, comprendre et vivre pleinement l'Islam ne se limite pas à la simple pratique des rituels religieux ; cela signifie également promouvoir l'égalité, la justice et le respect mutuel dans la société.

L'Islam existe depuis 1400 ans et offre aux humains une vie digne du paradis sur terre. Bien avant que d'autres ne commencent à prêter attention à des sujets tels que l'égalité des femmes, l'Islam avait déjà adopté ces valeurs. Pourtant, jusqu'à des périodes récentes de l'ère moderne, dans certaines sociétés occidentales, les femmes étaient considérées comme des citoyennes de seconde classe, et même leur humanité était mise en débat. C'est une situation véritablement honteuse qui mettait en question si les femmes étaient réellement des êtres humains. Certaines de ces sociétés occidentales percevaient la femme comme un objet ou un simple moyen pour satisfaire des besoins.

Il serait donc approprié que les critiques soient d'abord adressées à ces sociétés, qui ont maltraité leurs femmes jusqu'au milieu du 20ème siècle (comme les Anglais qui vendaient leurs femmes sur les marchés). Critiquer l'enseignement lumineux de l'Islam est semblable à trouver des défauts dans la brillance du soleil, et c'est une approche trompeuse.

Il ne faut pas oublier que les musulmans d'aujourd'hui sont plus conscients, expérimentés et capables de répondre avec confiance à de telles critiques que les générations précédentes. Par conséquent, nous devons être prudents dans nos discours.